

## À Paris

Galerie Arcturus, Paris  
Jusqu'au 31 octobre 2009

## Arcturus, l'éclectisme pour cadeau d'anniversaire

Au cœur de Saint-Germain-des-Prés, la galerie Arcturus, créée en 1999 par Anne de la Roussière, ex-directrice de banque, fête son dixième anniversaire avec une expo collective « 10 ans d'expositions, 10 ans d'émotions ! ». Vingt artistes, peintres, sculpteurs ou photographes, proposent chacun une œuvre inédite dédiée à l'événement. Des plasticiens émergents (Nicolas Vial, Renny Tait, Gabriel Schmitz...) côtoient des artistes confirmés tel Marc Riboud, grand photographe français, ou encore Koen Vanmechelen, sculpteur flamand travaillant le verre de Murano.

Le parcours au sein des deux étages se révèle fort diversifié, à l'image de la curiosité d'esprit de la sémillante galerie. « J'ai un choix volontairement éclectique. Au début, on m'avait conseillé de compartimenter, mais pourquoi faire en peinture ce qu'on ne fait pas en musique ? Par exemple, on peut aimer la musique du xv<sup>e</sup> comme celle du xx<sup>e</sup> siècle ; en art, j'aime aussi faire bouger les lignes. » À ce jeu des chaises

musicales, constatons que cette exposition-chorale s'avère passionnante à suivre. D'une part, la pluralité des médiums invite à multiplier les vases communicants entre eux. Par exemple, les clichés sépia d'Alfons Alt rappellent malicieusement le photo-picturalisme d'antan, longtemps enfermé dans l'imitation de la peinture.

D'autre part, toujours dans cette idée d'ouvrir les vannes, on s'aperçoit vite que cette expo gigogne, basculant aussi bien de l'abstrait au figuratif, que du gestuel au très méticuleux, ne se perd toutefois jamais en route, et ce grâce à la présence de certaines idées-forces – la plus manifeste étant celle qui consiste à porter un regard poétique sur l'architecture urbaine et la relation du corps à l'espace. On retrouve cette constante aussi bien chez les sculpteurs (Vanmechelen) que chez les peintres (Gimenez, Salzmann, Tait, Ylag) et photographes (Abbadie, Riboud, Kalvar) réunis ici. Ainsi dès l'instant qu'un œil sensible est là pour trier, l'éclectisme permet d'élargir les horizons tout en évitant aspect fourre-tout et sectarisme, cette expo-somme en étant la preuve la plus éclatante. ■ Vincent Delauray

10 ans d'expositions, 10 ans d'émotions I, galerie Arcturus, 65, rue de Seine, Paris VI<sup>e</sup>, jusqu'au 31 octobre 2009.



Richard Kalvar, *New York*, 1970, tirage argentique, galerie Arcturus, Paris.



Armand Guillaumin, *Bords de l'Orge*, Mme Guillaumin et sa fille, vers 1891, huile sur toile, 92 x 73 cm, galerie Pierre Levy, Paris.

Galerie Pierre Levy, Paris  
Jusqu'au 25 novembre 2009

## Guillaumin, dernier impressionniste

Il est rare qu'un artiste gagne assez d'argent à la loterie pour pouvoir quitter son travail et ne se consacrer qu'à son art. Armand Guillaumin est pourtant de ceux-là. Mais cette manne financière arriva alors qu'il était déjà reconnu comme peintre. La galerie Pierre Levy a réuni dix-sept toiles de sa période impressionniste, grâce aux prêts de collections privées. Si le nom de Guillaumin est moins connu que ceux de Pissarro, Renoir, Sisley ou Degas, il fut proche de ces peintres dès 1863. Il participa même à l'exposition de 1874, dans laquelle se trouvait *Impression Soleil levant*, de Monet, qui donnera le nom au mouvement. Sa signature est définitivement liée à l'histoire quand on sait qu'il côtoya Cézanne, Van Gogh, et fut collectionné par le docteur Gachet, le Père Tanguy et Ambroise Vollard.

Armand Guillaumin se singularise dès les années 1860 par une attention particulière à la nature dans laquelle il recherche pureté et vérité. Il arpente les quais de Seine et les plaines des banlieues parisiennes qu'il représente avec une lumière éclatante et une infinité de dégradés. Dans ses ciels qualifiés d'immenses, se bousculent « des nuages dans la bataille des verts, des pourpres, des mauves et des jaunes ». Sa touche est fine. Peu à peu, il évolue vers des couleurs plus denses et un dessin plus rigoureux. Ses recherches sont toujours guidées par la quête de la sensation pure. Au fait de sa gloire, Guillaumin s'éteint en 1927, âgé de 87 ans. Il était le dernier impressionniste vivant... ■

Marie Maertens

« Armand Guillaumin », galerie Pierre Levy, 28, avenue Matignon, Paris VIII<sup>e</sup>, www.galeriepierrelevy.com, jusqu'au 25 novembre 2009.

Galerie Arcturus, Paris  
Jusqu'au 31 octobre 2009

## Arcturus, l'éclectisme pour cadeau d'anniversaire

Au cœur de Saint-Germain-des-Prés, la galerie Arcturus, créée en 1999 par Anne de la Roussière, ex-directrice de banque, fête son dixième anniversaire avec une expo collective « 10 ans d'expositions, 10 ans d'émotions! ». Vingt artistes, peintres, sculpteurs ou photographes, proposent chacun une œuvre inédite dédiée à l'événement. Des plasticiens émergents (Nicolas Vial, Renny Tait, Gabriel Schmitz...) côtoient des artistes confirmés tel Marc Riboud, grand photographe français, ou encore Koen Vanmechelen, sculpteur flamand travaillant le verre de Murano.

Le parcours au sein des deux étages se révèle fort diversifié, à l'image de la curiosité d'esprit de la sémillante galerie. « J'ai un choix volontairement éclectique. Au début, on m'avait conseillé de compartimenter, mais pourquoi faire en peinture ce qu'on ne fait pas en musique? Par exemple, on peut aimer la musique du xv<sup>e</sup> comme celle du xx<sup>e</sup> siècle; en art, j'aime aussi faire bouger les lignes. » À ce jeu des chaises

musicales, constatons que cette exposition-chorale s'avère passionnante à suivre. D'une part, la pluralité des médiums invite à multiplier les vases communicants entre eux. Par exemple, les clichés sépia d'Alfons Alt rappellent malicieusement le photo-picturalisme d'antan, longtemps enfermé dans l'imitation de la peinture.

D'autre part, toujours dans cette idée d'ouvrir les vannes, on s'aperçoit vite que cette expo gigogne, basculant aussi bien de l'abstrait au figuratif, que du gestuel au très méticuleux, ne se perd toutefois jamais en route, et ce grâce à la présence de certaines idées-forces – la plus manifeste étant celle qui consiste à porter un regard poétique sur l'architecture urbaine et la relation du corps à l'espace. On retrouve cette constante aussi bien chez les sculpteurs (Vanmechelen) que chez les peintres (Gimenez, Salzmann, Tait, Ylag) et photographes (Abbadie, Riboud, Kalvar) réunis ici. Ainsi dès l'instant qu'un œil sensible est là pour trier, l'éclectisme permet d'élargir les horizons tout en évitant aspect fourre-tout et sectarisme, cette expo-somme en étant la preuve la plus éclatante. ■ **Vincent Delaury**

**Voir** 10 ans d'expositions, 10 ans d'émotions I, galerie Arcturus, 65, rue de Seine, Paris VI<sup>e</sup>, jusqu'au 31 octobre 2009.



Richard Kalvar, *New York*, 1970, tirage argentique, galerie Arcturus, Paris.